

DELPHINE DOUKHAN

Nourrie à l'esprit surréaliste et dada, imprégnée de certains mélodrames cinématographiques, mais aussi de grands noms de la "street photography", Delphine Doukhan commence son parcours en photographiant et en «vidéographiant» des femmes de son entourage dans des situations narratives incongrues, faisant écho à sa propre construction existentielle de femme.

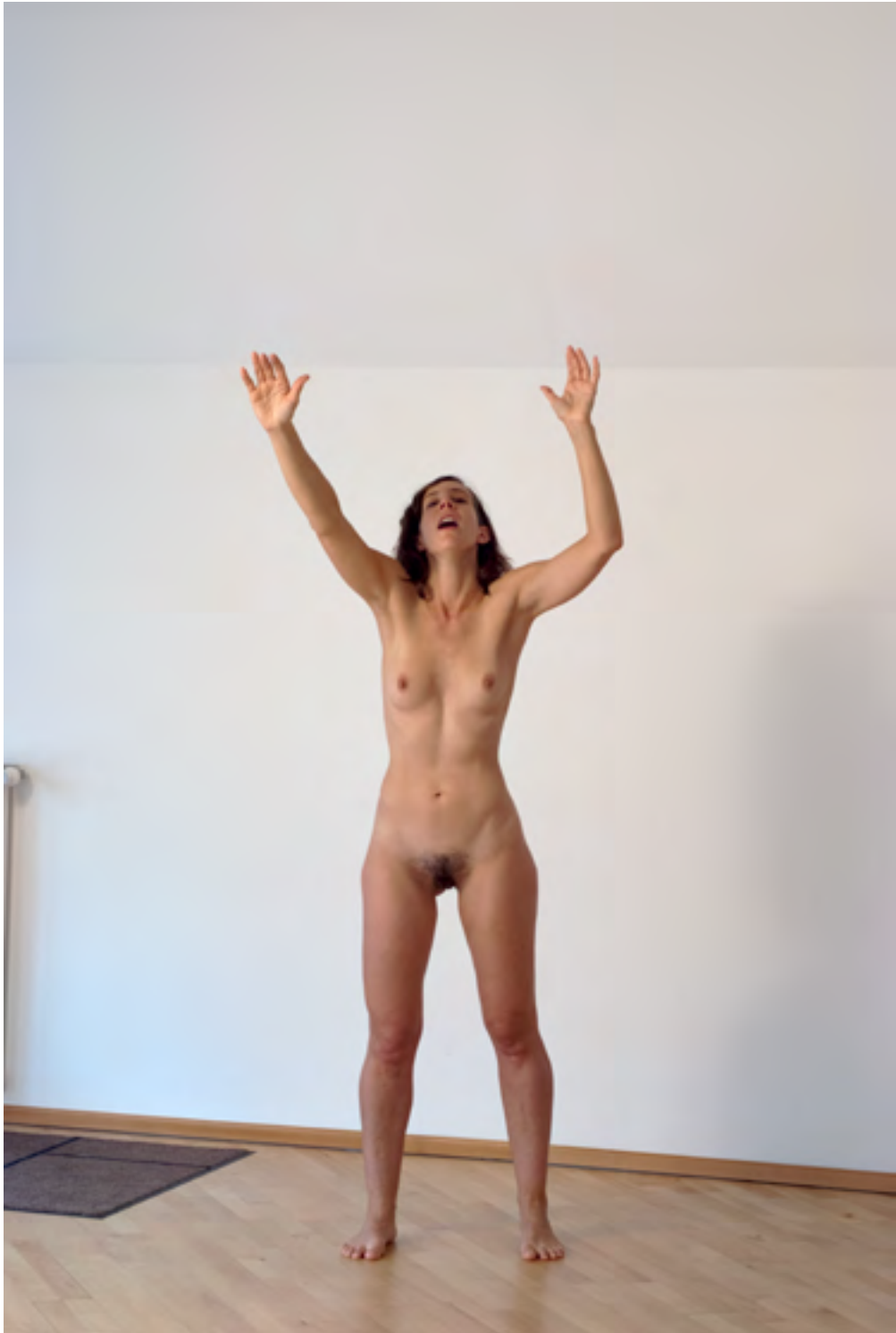
Depuis, elle continue d'explorer les rapports à l'autre, en plaçant le corps et l'intériorité au coeur de ses créations. Cette approche l'engage souvent dans le champ artistique de la danse. Aussi, en vue de modes de narration innovants, elle est amenée à travailler en collaboration avec des artistes programmeurs.

Séquences photographiques narratives, séries de portraits en situation particulière, alternent aux pièces vidéos, tantôt investigatrices et déambulatoires, tantôt fictionnelles, ces dernières faisant appel à des dispositifs de plus en plus complexes.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, entre autres, au centre Georges Pompidou, à la Marian Goodman Gallery (Paris), au Point éphémère (Paris), à la Biennale d'art contemporain de Rennes ; il a été montré lors de festivals comme la biennale de l'image en mouvement (Genève), Vidéoformes, Clermont-Ferrand, le festival vidéo de Louvain (Belgique), et est présenté actuellement à l'exposition Home Cinéma du festival EXIT de la mac Créteil.

Site

<http://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/delphine-doukhan>



Le chant de la baleine
impression sur photo rag 308g A3+, format image 20 x 30 cm

KINÉSIQUE

photographies et son, 2015 (en cours)

La série photographique KINÉSIQUE est une approche conjuguée du nu, du portrait, du geste et de la parole. La mise à nue est mise en scène par la parole et les gestes qui viennent l'accompagner. Les personnes photographiées ont en effet pour consigne de raconter, nues, une préoccupation du moment de leur choix (un rêve, une pensée, leur activité...), chez elles ou dans un lieu qui leur est proche ; je pose des questions, les arrête régulièrement et leur fais reprendre et le geste, et la parole, qui émergent simultanément, afin de construire ensemble ces temps interstitiels où le geste apparut lors du récit, vient se poser pour l'image. Les titres des photographies se réfèrent à ce qui est dit au moment où l'image se fait. Les conversations enregistrées font l'objet d'une diffusion sonore.

galerie LE 61, Nantes, 2015



photogrammes - Fractal Film

FRACTAL FILM

installation vidéo générative (programme spécifique, ordinateur, vidéoprojecteur) durée infinie, 2013

<http://www.fractalfilm.net/>

Partenaires : DRAC Pays de La Loire (DICAM), Région Pays de La Loire, CNC- Dicréam, SCAM, Les films du Balibari, Stéréolux, galerie RDV, Nantes

L'installation vidéo générative Fractal Film procède à un épuisement du regard sur une scène donnée : une caméra autonome programmée explore et nous montre la même scène, indéfiniment et toujours différemment. Projetée en grand format, une courte scène cinématographique se déroule, encore et encore. Bien qu'en boucle, elle n'est jamais vue sous le même angle, ni avec les mêmes positions, mouvements et comportements de caméra.

La scène, écrite et tournée par Delphine Doukhan, est un drame court mais complexe, à plusieurs degrés de lecture, un huis clos sans paroles impliquant six personnages pendant une soirée dansante trouble aux airs de rituel tacite. Cette scène très précisément chorégraphiée a été tournée en très haute définition (5K) sous huit angles différents. Pendant l'exposition de l'oeuvre, une caméra logicielle, conçue et programmée par Antoine Schmitt, zoome et navigue à l'intérieur de ce matériau vidéo source pour explorer et montrer la scène de manière indéfiniment variable. Pour cela, elle suit des règles de mouvement, définies et écrites par les auteurs, et tirées du langage cinématographique, du comportement animal, des mathématiques ou de la physique. Quelques-unes de ces règles laissent explicitement des degrés de liberté à la caméra, dans certaines limites. A chaque passage de la scène, la caméra programmée choisit une règle au hasard et l'applique. Le résultat est un regard infiniment variable sur une même scène.

Fractal Film articule les concepts de l'art génératif avec le langage du cinéma. C'est une collaboration entre l'artiste vidéo Delphine Doukhan et l'artiste génératif Antoine Schmitt.

Kasseler Dokfest, All, 2014 ; Festival VIA, EXIT, Fr, 2015 ; Media Art Futures, Esp, 2015



photogramme - Transports collectifs

TRANSPORTS COLLECTIFS

vidéo HD, 20 mn - 2012

tirage lamda 115 cm x 50 cm - 2012

<HTTPS://VIMEO.COM/89612886>

Résidence à Onyx La Carrière, Saint-Herblain, 44 - Carte blanche pour un cube noir

Structurée en trois temps - repas, danse et transe - la vidéo de Delphine Doukhan présente un groupe hétérogène d'enfants et d'adultes. Passé le temps du repas, chaque performer autodidacte entreprend la gestuelle mêlant consignes et improvisation. L'artiste expérimente les frontières entre photographies et vidéo en modifiant les rythmes de prises de vue. Le montage image de la vidéo est constitué de la succession de photographies réalisées lors de la performance. Il interroge la recomposition du mouvement, son appréhension : tantôt fluide, tantôt elliptique, redondant également par le biais de boucles images répétitives.

Le montage est cependant toujours guidé par l'unité rythmique et mélodique de la bande son issue de l'enregistrement sonore de la performance où le morceau de flûte prend une part prépondérante. La bande son apporte une impression d'immédiateté en contre point du visuel. Celle-ci est constituée de la sonate pour flûte BW1013 de Bach jouée sur le plateau, qui mène la danse et les sorties de soi, mais prise dans le contexte sonore général de la performance. On entend des conversations, râles des protagonistes et encouragements de l'artiste en arrière scène.

La scission entre musique délibérée et exhortations spontanées, entre composition et lâcher prise est un des éléments centraux de cette production vidéo. L'objet proposé peut s'apparenter à un simulacre : produit sur scène (Onyx à Saint-Herblain) en suivant un protocole établi par Delphine Doukhan et utilisant notamment des vêtements peints afin d'en assurer une plus grande coloration au sein d'une palette chromatique composée. Cette structuration libère au contraire le mouvement ; Les vagissements et modulations du corps dans un premier temps forcés, dictés, permettent l'extase et la sortie de soi recherchées par l'artiste. Les chuchotements, conversations et moments de doutes des performers dévoilent leur engagement total dans cette réalisation.

Galerie RDV, Nantes, 2012 ; Galerie LE 61, Nantes, 2015 ; Les rencontres de Sophie, Nantes, 2015



Vue de l'installation, Hall Onyx La Carrière

ENTRANCE

Bâche photographique, 800cm par 200cm - 2011

Résidence à Onyx La Carrière, Saint-Herblain, 44 - Carte blanche pour un cube noir

Entre captation et montage, syncrétisme du paroxysme du temps de la transe en un agencement combinatoire des présences maximales de chacun.

Onyx La Carrière, hall d'accueil, oct-dec 2011



photogramme - Démolition

L'ILE DES BIENHEUREUX

Suite d'investigations filmées sur le territoire de l'île de Nantes - 2010

1-vidéo Démolition 60' - 2-vidéo et installation sonore Amours mortes (totalité) 60' - 3-vidéo Transformation 20' - 4-vidéo Dîner-amitié, 30' - 5- Affichage de textes sur l'île

Résidence à l'association de cinéma expérimental MIRE, Pays de La Loire

<http://www.mire-exp.org/module/l-ile-des-bienheureux/>

Au départ de ce projet, un défi : réaliser une fiction sur l'île de Nantes, sans savoir ce qu'elle sera, mais qui se construira après une phase d'investigation sur ce même territoire, dans son espace public, auprès et avec les gens qui y vivent, à partir aussi du ressenti de la réalité urbaine de l'île et d'une première situation narrative : 4 jeunes gens liés par une amitié très forte se battent avec leur passé familial pour conquérir leur liberté et séparer dans la cité.

Ces investigations ont servi à esquisser des personnages et à procurer des éléments de mise en scène axés sur le corps.

Un suivi de démolition d'un bâtiment en photographies animées (film DÉMOLITION) a inauguré le projet, comme une métaphore d'une lente table rase d'un passé encombrant. L'investigation suivante a cherché les traces de ces anciennes douleurs : 8 entretiens anonymes auprès des usagers de l'île, sur le thème des amours mortes (Film AMOURS MORTES) ont donc fait l'objet de l'investigation suivante. Que reste-t-il d'un bâtiment détruit, que reste-t-il des amours passées? L'approche de la population pour cet appel à confidences s'est faite dans le climat festif d'un thé dansant musical, organisé dans un nouveau jardin public faisant face à l'ancien bâtiment tout juste détruit. L'événement fut l'occasion de fêter la démolition (événement THÉ DANSANT). Parce qu'une démolition peut être l'avant goût d'une reconstruction. Une renaissance dans les corps, aussi : le corps et sa transformation fut alors l'objet d'un stage filmé (film TRANSFORMATION). Après avoir convoqué les gens dans leur corps, leur mémoire, une nouvelle étape de travail s'est axée sur l'imaginaire lors d'un atelier d'écriture, en rapport avec le territoire et dont les textes ont fait l'objet d'une restitution dans l'espace public (ATELIER ÉCRITURE). Enfin, le thème de l'amitié fut traité, lors d'un dîner filmé dans un restaurant de l'île (Film DÎNER/AMITIÉ).

AMOURS MORTES à L'absence, atelier van lishout, Nantes, 2010 ; *TRANSFORMATION* au Quai des Antilles, Nantes, 2010 ; *THÉ DANSANT* et *DÉMOLITION* au Jardin des Fonderies, Nantes, 2010 ; *DÎNER/AMITIÉ* au Square Gustave Roch, Nantes, 2010.



photogramme - Rencontres à Saint-Nazaire- Le repas

RENCONTRES À SAINT-NAZAIRE

Installation vidéo, 2008

Résidence à l' Ecole Municipale d'Art de Saint-Nazaire, ECM

Investigations à Saint-Nazaire sur le thème de l'altérité.

En 2 parties : les questions-réponses, le repas.

10 personnes rencontrées au hasard de déambulations diurnes, sont invitées à 2 rendez-vous successifs.

Le premier consiste en un entretien sur le thème de l'altérité, (les QUESTIONS-RÉPONSES).

Un deuxième rendez-vous réunit les participants autour d'un repas (LE REPAS). Chacun y "déclame" une phrase ou plus, arbitrairement récapitulative de l'entretien, devant le reste de la table. On applaudit.

Croisements numériques, Mars multimédia, galerie des franciscains, Saint-Nazaire, 2008



Le réconfort chez la femme de l'ogre

LE PETIT POUCKET

14 tableaux de 25 images photographiques, couleur, 2006
Argentique petit format panoramique (Roundshot 24 x 36 mm)

http://www.voyagedanslimage.fr/?page_id=82

Partenaires : Fujifilm France, Art dans la ville, Paris

Le conte vu comme un délire émergeant de l'imaginaire d'un enfant des rues, en errance dans le 19ème arrondissement de Paris, et qui finit par échoir au Parc des Buttes Chaumont. Le parc fait écho à l'entre deux monde du conte : la forêt.

Voyage dans l'image, télénantes, Nantes, 2008 ; Point éphémère, Paris, 2006.



Le show- Arne Vinzon devant Sliptonic en scénographie

LE SHOW

Spectacle vivant - Projections vidéos et chansons, 2002

Propos et scénographie pour 2 chanteurs et une actrice. 3 univers se répondent, se rejoignent et se mêlent.
Avec George-Henri Guedj, Arne Vinzon et l'actrice Eve Dautria

Café de la plage, Paris, 2 juil 2002, 7 septembre 2002



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

Photogrammes - Rusty Rutch

1 - Présentation de Rusty Rutch, 2- Je n'ai jamais su si mon père était mon vrai père ou si c'était le beau-père de ma mère, 3- La main au fesses, 4- Le déshabillage de la mère, 5- Baiser volé, 6- le malaise de Rusty, 7- Raymond, l'amoureux, 8- En boîte de nuit, avec Rusty, une amie et le père de Rusty, 9- Ma princesse, 10- Tu les aimes mes bretelles?

RUSTY RUTCH

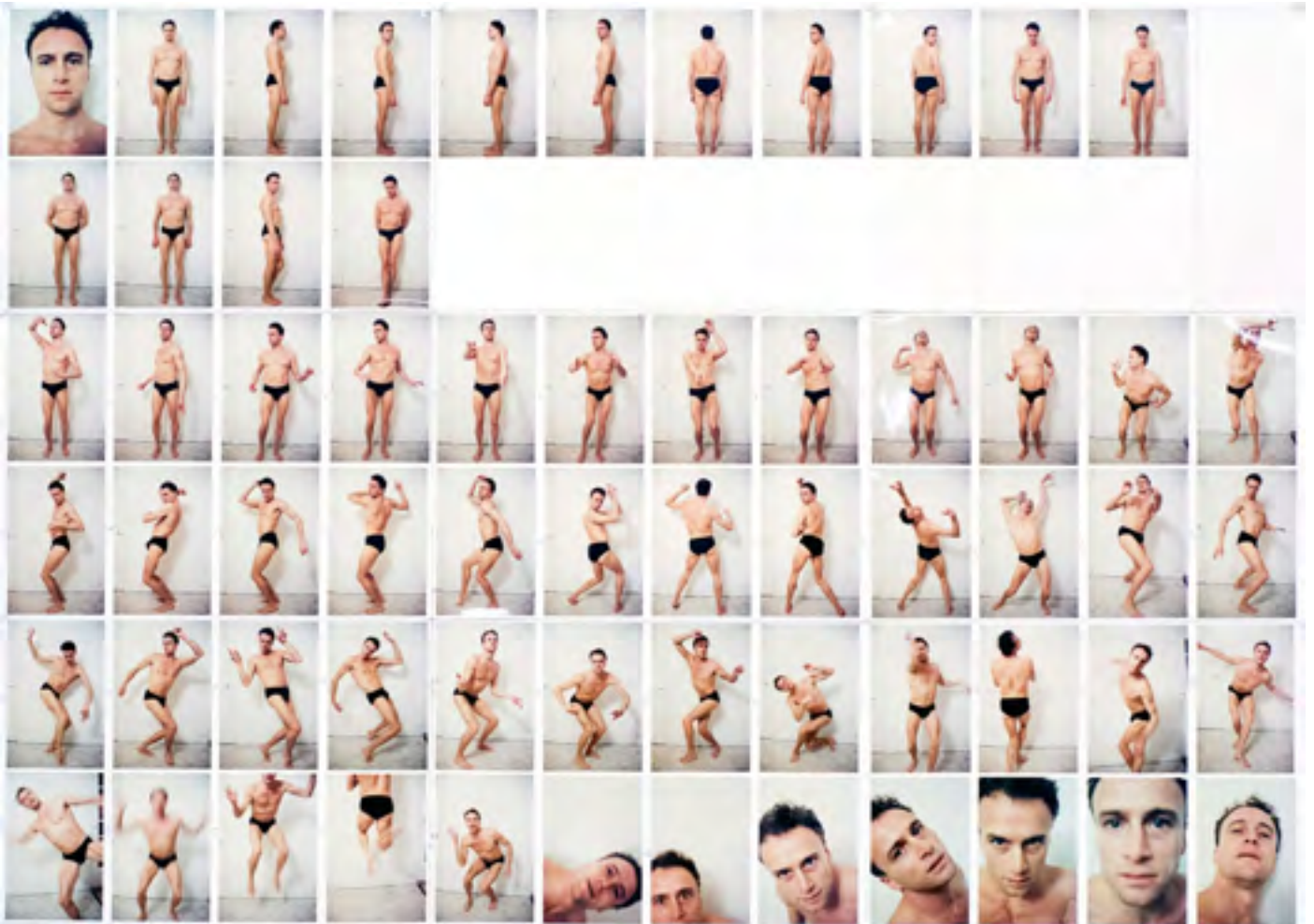
Photographies Argentique petit format

Vidéo, 7', 2002

Résidence Synapse, Atelier de production, école supérieure d'art de Rueil Malmaison

Vidéo constituée de scènes photographiques d'après la vie malheureuse de la chanteuse de bar belge, Christiane C.

Vidéosynchrones, 3 années d'images en mouvement, Rueil Malmaison, 2003 ; Le show, Paris, 2002 ; Ateliers de production, Rueil Malmaison, 2002 ; totemfashion.com, 2002



Sliptonic - Alberto Sorbelli - 90 cm x 70 cm, montage de 63 images de 6 cm x 10 cm

SLIPTONIC

24 montages de 20 à 60 environ images photographiques de 6 cm x 10 cm

Argentique petit format

vidéo, 2', 1999-2001

24 planches photographiques constituées de la décomposition de danses lentes de 24 personnes différentes.
La vidéo reconstitue les danses à partir des séquences photographiques.

Le show, Paris, 2002 ; Hypnose club, Paris, 2000, Galerie Le 61, Nantes, 2014



Alicia Framis, tirage N&B, baryté, 40 cm x 32 cm

PORTRAITS

Photographies couleurs et N&B, 1997

Argentique moyen format

13 portraits, tirages couleur ou N&B, environ 40 cm x 60 cm : Jan Willem Schroffer, fillette de la cantine, bébé, Femme au cheval, Holger et Gabrielle, Marian de Lumen Travo Gallery, Amsterdam, Luc Tuymans, Alicia Framis, les enfants de JF Chevrier, Tinie, Monsieur Noble, Alwin, John.

Open studio, Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam, 1997



Jamila, tirage argentique couleur, 40 cm x 60 cm

PORTRAITS DES MEMBRES DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE ROTTERDAM

Photographies couleur et N&B, environ 40 cm x 60 cm chacune, 1997

Argentique moyen format

5 portraits, tirage argentique couleur et N&B, environ 40 cm x 60 cm chacun.

Travaux d'artistes, Kunstruimte, Alliance Française de Rotterdam, 1997, Mille feuilles, 2014, galerie Le 61, 2014



WE ARE BEAUTIFUL

Photographie couleur argentique. 100 cm x 80 cm, 1997
Argentique petit format

Photographie couleur issue d'une action réalisée avec Alberto Sorbelli à la MK galerie, Rotterdam

MK Galerie, Rotterdam, 1997



Red inside - dessin préparatoire

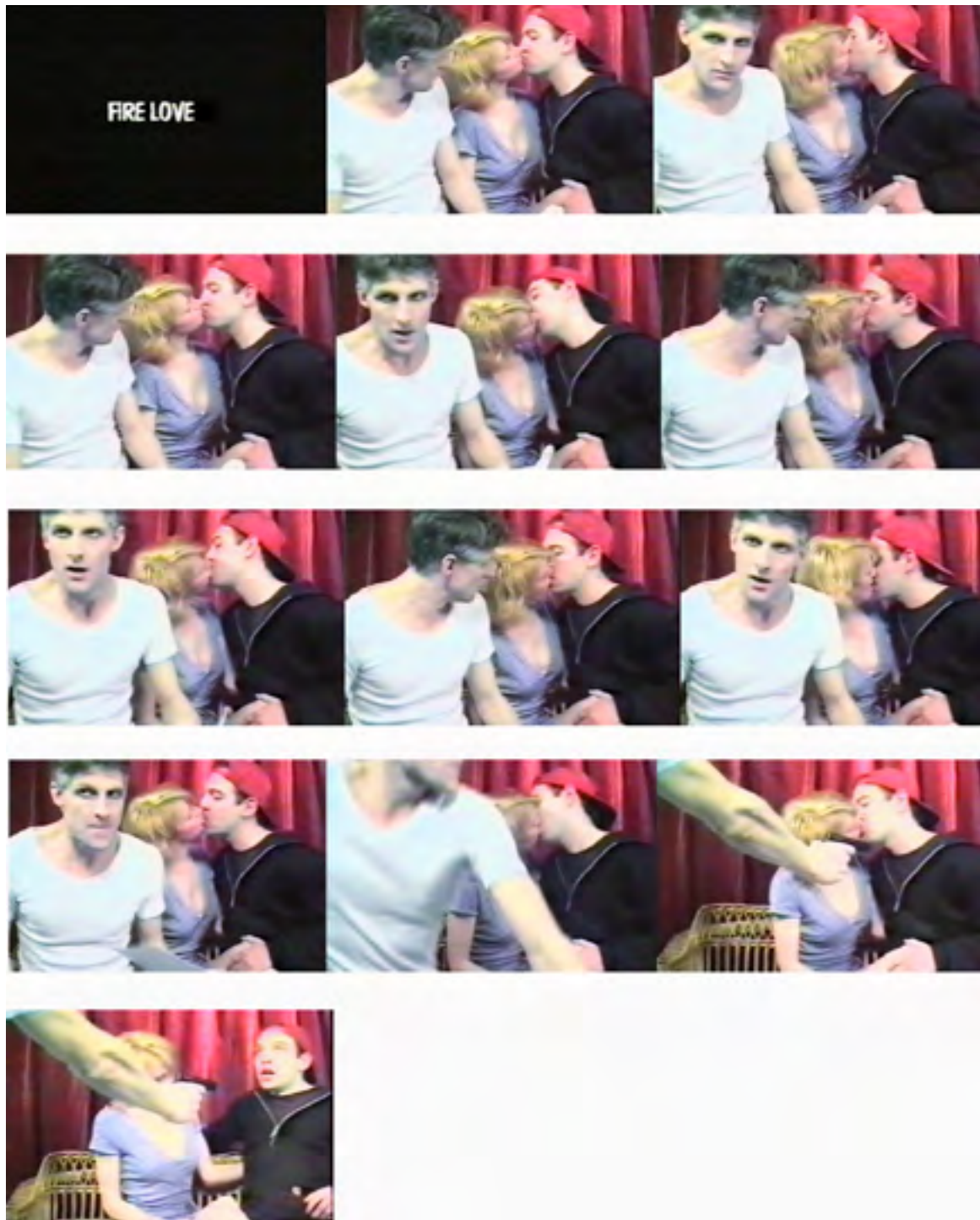
RED INSIDE

Vidéo, 1996, 8'

Production, post-production : Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam

Film musical. Un moment de tension entre une mère et une fille, dans un bar karaoké d'Amsterdam, lieu de vie et de travail de la famille. La fille, boudeuse provoque sa mère en un combat qui vire au corps à corps inextricable et absurde.

8ème biennale de l'image en mouvement, Genève, 1999 ; Social Space, commissaire de l'exposition : Dan Graham, Marian Goodman Galerie, Paris, 1998.



Fire love - photogrammes

FIRE LOVE

Vidéo, 1996, 10'

Production, post-production : Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam

Déferlement d'une trentaine de règlements de compte entre deux hommes et une femme. On s'entretue par jalousie, pour l'argent, par vengeance, par haine ou désespoir, avec des pistolets en plastique, sur 4m2 au sol.

Tribune vidéo, ile de la Réunion, 2013 ; Cinema Accatone, Paris, 2012 ; video o», Aachen, Allemagne ; Le show, Paris, 2002 ; Cinema Nova, Bruxelles, 1998 ; Otto Berchem Show, bellissima tv, Amsterdam, 1997 ; Making out, art on television, bellissima tv, Amsterdam, 1997



Richard's office - portraits escalator - extrait

RICHARD'S OFFICE

Photographies
vidéo, 1995, 30'

Production : ensb-a, Paris, Slade school, Londres, post-production : ensb-a, Paris ; Les ateliers de Rennes

Une approche néophyte du fonctionnement d'un bureau financier de la city de Londres, une après-midi. Quand je demande aux brokers combien d'argent leur est passé entre les doigts en fin de journée, ils tapotent sur leurs calculettes pour annoncer des sommes faramineuses. Ils font de gros coups parfois, de plus petits d'autres fois. Le patron cumule quatre sources de revenu, avec un peu de courtage, quand il le souhaite. Je l'ai vu passer entre le rangs des bureaux, un coupon à la main. Il a pris deux de ses semployés à part et leur a chuchoté quelque chose à l'oreille, ils ont acquiescé et pouffé de rire. Ils sont vifs, réactifs, ils s'excitent puis se calment.

Dehors, je me couche à plat ventre sur l'esplanade, en embuscade mais complètement à découvert. Je les prends en photo. Je me place en bas d'un escalator étroit, ils descendent, je les photographie. Je me poste entre deux bancs, face à l'entrée de Lehman Brothers. Il n'y a pas de bancs juste en face. J'épie et photographie les passages.

New forms for financial enchantes, Moving art studio, Bruxelles, 1998 ; Valeurs croisées, Les Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain, Rennes, 2008 ; Art Birthday, chapelle de l'Oratoire, Musée des Beaux-Arts de Nantes, 2009



Tulse Hill Station - photogramme

TULSE HILL STATION

Vidéo, 1995, 30'

Production : ensb-a, Paris, Erasmus (Wimbledon art school), post-production : ensb-a, Paris, La Fémis, Paris

Un personnage imaginaire prend corps au fur et à mesure que le film se fait. D'abord, ouvert sur les occupations des habitants de la grand rue de Tulse Hill, le film tourne au huis-clos trouble et performatif, à l'intérieur d'une relation privilégiée avec l'un des habitants. Un combat s'engage sur dix jours.

Welcome home n°2, Nantes, 2008, avec une intervention sonore de Benjamin Ritter ; Contamination continue, galerie éof, Paris, Zaléa TV, Paris, 2001; Bleu pour les filles, ensb-a, 1995



Jessica - La vision- extrait- Montage photographique

JESSICA

Photographies

Vidéo, 1993, muet, 7'

Production, post-production : ensb-a, Paris

Jessica est une mère de famille, une femme au foyer sans histoire. Pour tromper l'ennui, elle aime s'imaginer victorieuse, belle, épanouie. Mais les visions deviennent animales.

Cinéma Nova, Bruxelles, 1998 ; Monstruosities, Berlin, 1996 ; Exposition des diplômés avec félicitations du jury, ensb-a, 1995



L'attaque de la chaise - photogramme

L'ATTAQUE DE LA CHAISE

Photographies

Diaporama filmé, 1993, 5'

Production, post-production : San Francisco Art Institute

Les objets quotidiens deviennent subrepticement nuisibles et vindicatifs. Un soutien-gorge d'abord, une chaise ensuite, se mettent à assaillir une jeune femme en train de lire sur son lit.

La nuit hallucinée, Condition Publique, Roubaix, 2010 ; Larmes arti!cielles , galerie Montenay-Giroux, Paris, 1998 ; Cinéma Nova, Bruxelles, 1998, FEMININMASCULIN, XY, MAM Beaubourg, 1996 ; Exposition des diplômés avec félicitations du jury, ensb-a, 1995

Delphine Doukhan

8, avenue Noel, 44100 Nantes, France

mail : delphdoukhan@gmail.com

tel : 00 33(0)664170987

site : <http://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/delphine-doukhan>

née en 1966, vit et travaille à Nantes

Résidences, bourses, expositions (sélection)

Résidences

Résidence de création à Stéréolux, La Fabrique, Nantes (2013)

Résidence de création "carte blanche pour un cube noir", Onyx-La-Carrière, Ville de Saint-Herblain (2011)

Résidence de création Mire, Nantes (2009-2010)

Résidence de création, Ville de Saint-Nazaire, École municipale d'art, ECM (2008)

Bourses

Aide à la création individuelle, Région des Pays de la Loire (2012) ; aide à la création audiovisuelle, Région des Pays de la Loire (2012) ; aide à la production, diCréam, CNC (2012) ; bourse SCAM, brouillon d'un rêve numérique (2012) ; Bourse DICAM, DRAC Pays de La Loire (2011) ; allocation matériel, DRAC Pays de La Loire (2007) ; aide au projet, aide au matériel- Fujifilm France (2005) ; Art dans la Ville, Paris (2005)

Expositions individuelles

Galerie RDV, Nantes (2012)

Onyx-La carrière, scène conventionnée danse, Pays de la Loire (2011)

Mire, actions culturelles de proximité, Nantes (2009-2010)

Point éphémère, Paris (2006)

Expositions collectives (sélection)

Festival EXIT, Fr (2015)

Festival VIA, Fr (2015)

Dokfest, Kassel, Allemagne (2014)

Galerie Le 61, Nantes (2014)

L'Art prend l'air, Conseil Général Loire Atlantique (2008, 2014)

Mille feuilles, Nantes (2012, 2013, 2014)

Ecole supérieure d'art de la Réunion, île de la Réunion (2012)

Galerie RDV, Nantes (2008, 2012)

La nuit hallucinée, La Condition publique, Roubaix (2010)

L'anniversaire de l'art, Chapelle de l'Oratoire, Musée des Beaux-Arts de Nantes (2009)

Valeurs croisée, Biennale d'art contemporain, Les Ateliers de Rennes (2008)

Mars multimédia, Galerie des Franciscains, Saint-Nazaire (2008)

4^{ème} Nuit des Arts Électroniques, Vidéoformes, Clermont-Ferrand (2003)

8^{ème} biennale de l'image en mouvement, Genève, Suisse (1999)

Social Space, Marian Goodman Galerie, Paris (1998)

Lumen Travo Galerie, Amsterdam, Pays bas (1997)

Alliance française de Rotterdam, Pays bas (1997)

XY, fémininmasculin, MAM beaubourg, Paris (1996)

A venir :

Media art futures, ICA(Instituto de las Industrias Culturales y de las artes), Esp (2015)